

Extrait de l'ouvrage de la DIREN Limousin
Les sites protégés du Limousin : la Creuse,
éd PULIM, 2002, Limoges, 198 pages,
Presses de l'Université de Limoges,
39E, rue Camille Guérin
87036 Limoges Cedex tél 05 55 01 95 35
Scan 25 © IGN Paris 1999 autorisation n°90-9068

LES GORGES DE LA ROZEILLE



Site inscrit

Canton : **Aubusson**
Communes :
Moutier-Rozeille
Saint-Pardoux-le-Neuf
Superficie : **145 ha**
Date de protection :
27/08/1991



Le pont de Bussière

Nature et intérêt du site

La Rozeille, rivière alimentée par de nombreux ruisseaux prenant leur source sur le plateau de Millevaches, glisse au creux d'une vallée très encaissée après avoir traversé de manière sinueuse une large dépression du plateau granitique des Combrailles, au sein d'un paysage bocager ponctué de boisements. Elle se jette dans la Creuse en amont d'Aubusson. Sur environ 4 km, cette vallée orientée du sud-est vers le nord-ouest, dessine de profondes gorges, qui contrastent fortement avec le paysage rural environnant. La protection des gorges au titre des sites vise à préserver la richesse du paysage très pittoresque qu'elles dessinent.

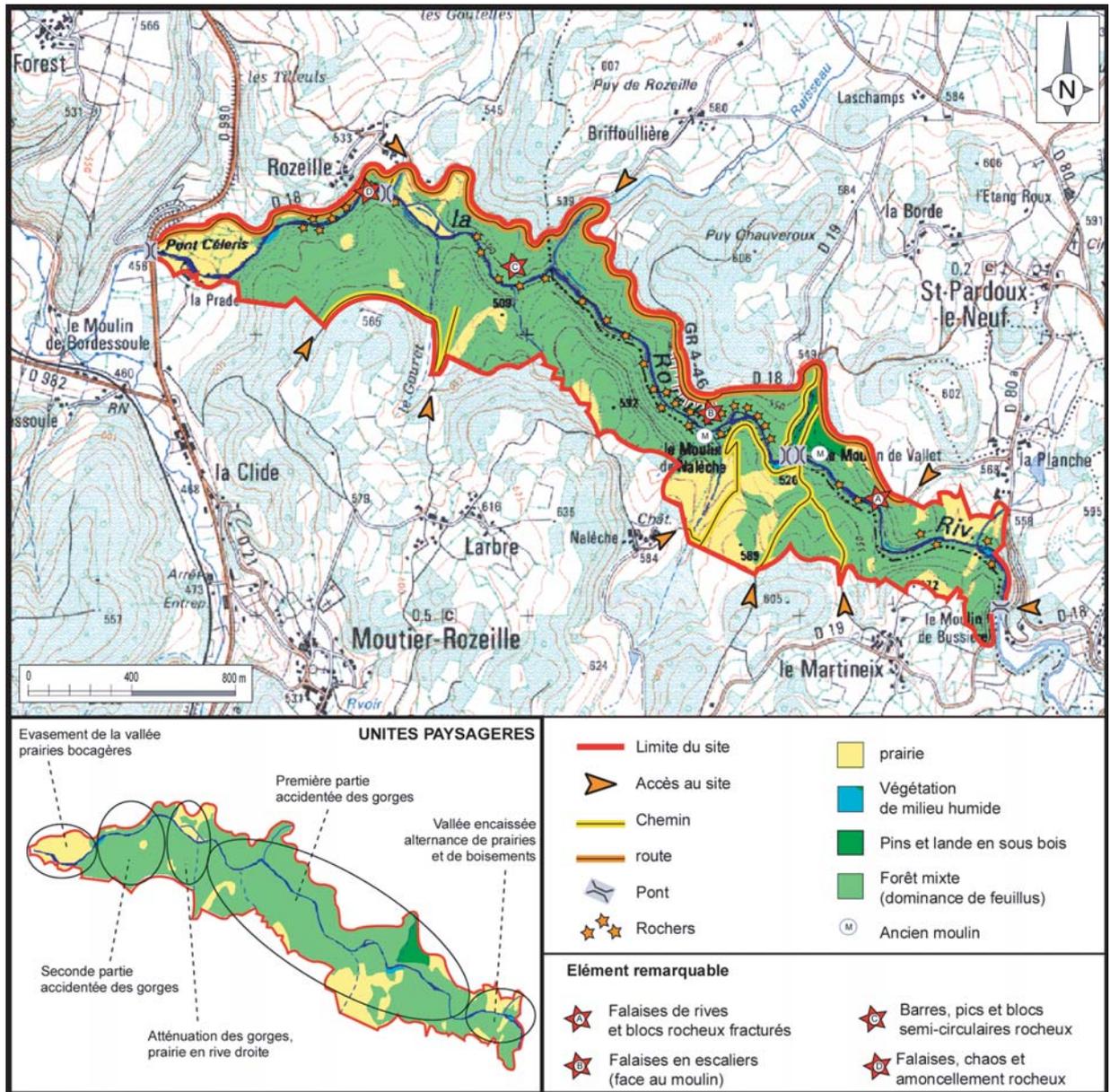
En passant d'une altitude de 536 m au niveau du pont situé en aval du moulin de Bussière, à 450 m près du pont Céleris, la Rozeille prend l'aspect d'un large torrent.

La vallée comporte 2 séquences fortement marquées par les gorges. De part et d'autre de ces secteurs, 3 ambiances paysagères caractérisées par la présence de prairies sur

les versants ou par des dénivellations moins importantes, nuancent les perceptions du site. Ainsi au fil de l'eau se succèdent 5 formations paysagères.

Au niveau du pont de Bussière, la Rozeille quitte des vallonnements couverts de prairies bocagères et glisse entre des versants plantés de feuillus et de résineux laissant apparaître quelques imposants amoncements rocheux. En aval, une importante île boisée occupe le lit de la rivière et crée une première scène paysagère très intéressante. Puis la vallée s'élargit. Rive gauche, les bois dévalent jusqu'au bord des eaux, tandis que sur la rive opposée, des prairies remontent les pentes d'un talweg perpendiculaire à la rivière, jusqu'au village de la Planche. Le tapis d'herbe rase de ces terres agricoles destinées à l'élevage des moutons crée une importante ouverture visuelle très perceptible depuis la Rozeille. Ces prairies, quadrillées de murets de pierres sèches et parsemées d'affleurements rocheux, contrastent vivement avec l'écran boisé de la rive gauche.

Juste en aval des prairies et au nord du village de Martineix, la vallée se rétrécit brusquement.



Les dénivellations s'accroissent, les rochers se multiplient tant sur les pentes entièrement boisées que dans le lit de la Rozeille donnant à la rivière un aspect torrentiel : les gorges commencent. Plus particulièrement, une falaise haute d'une vingtaine de mètres surplombe la rive droite. Des blocs de granit fracturés, d'environ 4 m de long, marquent également ce versant.

Plus bas, le moulin de Vallet et ses environs offrent une perception différente. Cette séquence paysagère ponctuelle se caractérise par d'importants contrastes. Sur la rive gauche, les boisements cèdent brièvement la place à des prairies qui procurent une luminosité très appréciable. Le moulin, restauré en résidence secondaire, est implanté sur la rive droite en retrait de la Rozeille.

Un petit bief, aujourd'hui asséché, canalisait les eaux jusqu'à lui. Tout autour de l'ancien moulin, un tapis enherbé couvrant les terres plates et humides, ponctué par les silhouettes élancées de deux imposants sapins et d'un

remarquable marronnier, pourrait laisser croire que l'on a quitté les gorges. Mais d'imposantes parois rocheuses, s'élevant d'une vingtaine de mètres, se dressent en arrière-plan. Des empilements rocheux, des amoncellements, des tors et des falaises couvrent le versant boisé de la rive droite. Les hauteurs sont tapissées de landes à bruyères et plantées de pins âgés. L'un des affleurements rocheux est percé à sa base d'une ouverture encadrée de pierre taillée et dissimule une curieuse cavité. Une passerelle de bois et un pont de granit à deux arches permettent de franchir la rivière.

Rive droite, juste entre ces deux franchissements, un petit affluent dévale les pentes boisées en une succession de cascates. Tous ces éléments enrichissent fortement le paysage des gorges.

Puis après avoir décrit 2 boucles en S entre des versants à nouveau resserrés et boisés (taillis de noisetiers, chênes, frênes et conifères d'âges variables), la rivière passe près du moulin de Nalèche. Deux îles boisées de

dimension importante occupent son lit. Face au moulin, une falaise de rive en escalier tapissée de bruyères se dresse de plusieurs dizaines de mètres au-dessus des eaux. Ce spectacle impressionnant est complété par la présence accrue de blocs rocheux dont le volume et la disposition créent de nombreuses variations.

Au nord, le Puy Chauveroux majoritairement enrésiné domine le creux de la vallée d'une centaine de mètres. Dans cette séquence s'étirant jusqu'aux prochaines prairies au sud-est du village de Rozeille, l'encaissement de la vallée atteint son apogée et une multitude de rochers couvre les pentes et le lit de la rivière. Le ruisseau de Peyrat dévale rapidement le versant sud en se heurtant à une succession de chaos rocheux qui agitent vivement ses eaux et lui donne l'air d'un torrent. Une centaine de mètres en aval de cet affluent 3 ensembles rocheux particulièrement remarquables marquent les rives : une barre parallèle à la Rozeille haute de 20 m, un tor de 15 m de haut et un bloc fracturé semi-circulaire dominant d'environ 40 m la rivière.

Inscrite entre la digue d'un ancien moulin en ruine et le pont de la Chèvre au sud-ouest du village de Rozeille, la séquence suivante marque une interruption des gorges sur environ 500 m.

Elle se caractérise par une dilatation de la vallée, par la présence de prairies sur la rive droite, couvrant des dénivellations à la fois concaves et doucement étagées et par un retour

au calme des eaux de la Rozeille.

Le versant opposé reste très abrupt, boisé et parsemé de rochers. Un petit affluent dévale les pentes sud, à l'ouest du village. Etroit et parsemé de chaos rocheux, il serpente en cascade dans un sous-bois au bord des prairies, qui laissent apparaître quelques affleurements granitiques.

La seconde partie des gorges fortement marquée, débute aux abords du pont de la Chèvre. Ce franchissement, constitué de traverses de bois, permet de relier le sentier provenant de Rozeille à un chemin remontant le versant escarpé de la rive gauche.

En aval du pont, la rivière décrit une boucle et entre au creux d'une vallée à nouveau très profonde et entièrement boisée de chênes, de hêtres, de noisetiers et de quelques jeunes résineux. Les pentes nord sont plus abruptes que celles du sud. De nombreuses formes rocheuses tapissées de mousses ou de fougères ponctuent par alternance les versants dissymétriques. Ainsi, falaises de rives hautes de 20 à 30 m, colonnes, amoncellements ou superpositions de blocs fracturés larges de 5 à 6 m, surplombent les eaux tumultueuses et bruyantes de la rivière.

Dans le lit de la Rozeille, des rochers fortement érodés engendrent tourbillons, remous, rapides et petites cascades.



Un méandre de la Rozeille